

Bavilliers

Après un accident, Véloxygène veut sécuriser la coulée verte

Après un accident entre un cycliste et une voiture le 8 août dernier sur la coulée verte, l'association de défense des vélos a peint deux stops au niveau du chemin stratégique de Bavilliers, en face de l'hôpital psychiatrique route de Froideval. Une action symbolique, en attendant mieux.

C'est un lieu où l'on pense être en sécurité. Sans automobile, sur une piste balisée. Et pourtant, la coulée verte qui relie Chalonvillars à Montbéliard, le long du canal, n'est pas un long fleuve tranquille. Pas besoin d'échanger longtemps avec les usagers pour recueillir des témoignages d'incivilités et de mises en danger. Trotinettes électriques et hoverboard qui froilent des piétons, cycliste percuté par un vélo de course qui s'enfuit sans s'inquiéter des blessures causées...

Le 8 août, Etienne Mangin, adhérent de l'association Véloxygène, a échappé à un « accident qui aurait pu être encore plus grave ». « J'utilise la coulée verte une fois par semaine, je suis donc particulièrement vigilant aux intersections, notamment celle avec le chemin du stratégique, à Bavilliers. » En face de l'hôpital psychiatrique, un chemin est en effet accessible aux véhicules, même s'ils sont rares.

« J'étais parti de Belfort et je roulais en direction de Montbéliard », raconte Etienne. « À l'approche du carrefour, j'ai regardé à droite, mais je n'ai rien vu. Au moment de passer devant la route, j'ai senti le véhicule me percuter. Je suis monté sur le capot de la 5008 et ma tête a tapé le pare-brise. Heureusement que j'avais un casque. J'ai ensuite été projeté en face, au pied du pont qui rejoint la route de Froideval. »

« Je ne pouvais plus bouger. C'est le Samu qui m'a pris en charge. » Verdict : fracture de la clavicule et de plusieurs côtes. « Mon vélo se trouvait à plusieurs mètres de là. »

Une multitude d'usagers partagent le même site

À l'origine de l'accident, une jeune femme de 23 ans, « qui avait les larmes aux yeux » et n'a pas eu conscience de traverser une piste cyclable. « Elle roulait à faible allure, mais à vélo, on n'a aucune protection ! » Etienne s'en sort avec une attelle pendant trois semaines et de la rééducation.

« Nous avons écrit au conseil départemental et à la mairie de Bavilliers pour demander des aménagements de sécurité », précise Évelyne Petit, présidente de l'association Véloxygène. « Le site est beaucoup plus fréquenté par les cyclistes que les automobilistes. Nous demandons un panneau "voie sans issue" et la matérialisation d'un stop au sol. »

Sans réponse des collectivités, l'association a décidé, symboliquement, vendredi soir, de peindre deux rectangles blancs au sol, pour représenter des arrêts obligatoires pour les véhicules. « Le rôle de l'association est d'informer et défendre les usagers du vélo. Mais aussi d'alerter les collectivités sur les dangers et de travailler avec elles », ajoute Évelyne Petit. « La coulée verte ne paraît pas accidentogène, mais elle est fréquentée par une multitude d'usagers différents qui partagent le même espace : des gens qui vont au travail à vélo, des familles qui se promènent, des cyclistes qui vont vite car ils font des kilomètres », mais aussi des piétons qui se baladent, des poussettes ou des trotinettes électriques. « Lorsque des travaux de voirie sont effectués, on pense aux piétons, qui sont vulnérables. Il faudrait avoir la même vigilance pour les cyclistes, d'autant que depuis quatre ans, la loi LOM (loi d'orientation



C'est ici qu'Etienne Mangin, au second plan, a été renversé. Les membres de Véloxygène ont matérialisé des stops au niveau de l'intersection. Photo Isabelle Petitlaurent

Belfort

Professorat des écoles : un bilan positif pour les premiers diplômés de la licence PPPE

Alors que les nouveaux étudiants de la licence Parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE) étaient accueillis ce jeudi au lycée Condorcet, juin dernier marquait la fin du parcours pour la première promotion de la formation, lancée en 2021. L'intégralité des 30 étudiants a décroché son diplôme et accède au master.

« Si vous êtes là, c'est que vous avez fait le souhait de vous orienter vers le beau métier d'enseignant, glisse Nathalie Albert-Moret. On compte sur vous pour porter la flamme non pas olympique, mais de l'enseignement ! »

Retournée solennelle ce vendredi au lycée Condorcet. Les quarante nouveaux étudiants de la licence Parcours prépa-

toire au professorat des écoles (PPPE) sont accueillis par la rectrice de l'académie de Besançon.

Mais aussi par Mariane Tanski, directrice académique des services de l'Éducation nationale du Territoire de Belfort et le préfet de Département Raphaël Sodini.

100 % de réussite pour la première promotion

C'est que cette année 2024 marque les trois ans du lancement au sein de l'académie de la formation hybride : adossé à la licence Administration économique et sociale (AES), le double parcours permet à ses étudiants de suivre une partie de leurs cours à l'UFR STGI, rue Roussel. Une particularité qui fait du dispositif le seul de France métropolitaine.

« Le côté AES nous ouvre d'autres portes, souligne un

étudiant de troisième année. Les débouchés sont doubles. »

Alors que le mois de juin marquait la fin des trois années de licence pour la toute première promotion (2021), l'heure est au bilan. Et comme le souligne la cheffe d'établissement Corinne Durst Tailfer, il est « très positif ».

« On a une petite déperdition (neuf personnes ont quitté la licence, N.D.L.R.) mais on affiche un taux de réussite de 100 %. Tous les étudiants ont été admis en master MEEF (l'étape supérieure pour accéder au métier d'enseignant, N.D.L.R.). »

400 demandes pour 40 places cette année

Sur les 30 jeunes diplômés, 19 poursuivent leurs études à Belfort, six à Besançon, deux à Vesoul, tandis que trois changent d'académie. La formation semble avoir de beaux jours devant elle : les arrivants, 34 filles et six garçons, ont vu leur dossier sélection-



« Le parcours est riche et exigeant », a précisé la proviseure aux 34 filles et six garçons de la nouvelle promotion. Photo C.N.

ner parmi plus de 400 demandes reçues par le lycée Condorcet.

● C.N.